



ENGAGÉ-ES POUR
UNE AUGMENTATION
DE NOS SALAIRES

ENGAGÉ-ES POUR
DE MEILLEURES
CONDITIONS DE TRAVAIL

La FSU défend un projet éducatif ambitieux pour la jeunesse, appuyé sur des personnels reconnus et respectés dans leur professionnalité. Ces dernières années le Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports est allé totalement à l'encontre de cette vision en imposant des politiques profondément inégalitaires et autoritaires.

Ces politiques se sont aussi singularisées par des injonctions de plus en plus déconnectées de la réalité du terrain mettant les personnels dans des situations impossibles, à l'image de la gestion calamiteuse des protocoles durant la crise Covid.

Les conséquences de ces politiques néfastes sont lourdes pour notre système éducatif : des personnels de plus en plus éprouvés par le manque de moyens et blessés par le manque de considération pour leurs métiers, des familles et des élèves de plus en plus frustrés dans leurs attentes et de plus en plus anxieux face à l'avenir.

Pour autant la FSU ne baisse pas les bras et elle continue à porter avec force et détermination les revendications des personnels.

La FSU est présente dans tous les établissements scolaires, les CIO, les RASED, et dans tous les services, dans les DSDEN ou au rectorat... Ses militant.es appartiennent à tous les métiers et à toutes les catégories à l'image de notre profession. La FSU c'est nous tou.tes !



CFR FSU Bretagne
- 14 RUE PAPU - 35000 - RENNES
Contact : fsu.bretagne@fsu.fr
- 06 78 39 72 68
Site : bretagne.fsu.fr
Publication des syndicats de la FSU
Publication régionale de la Fédération
Syndicale Unitaire, septembre 2022
Directeur de la publication :
Jean-Marc CLÉRY
Mise en page et impression :
GPO - Thorigne - 02 99 62 49 40
Papier certifié développement durable
Crédit photographique : FSU Bretagne
et ses syndicats

Conception et impression : Imprimerie GPO - Thorigne-Fouillard 02 99 62 49 40



Du 1^{er} au 8 décembre,
▶ FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX ◀
avec les syndicats de la FSU



ENGAGÉ-ES POUR
LES PERSONNELS
ET LES ÉLÈVES

POUR NOS MÉTIERS, AVEC LA FSU

En Bretagne, les syndicats de la FSU sont présents dans tous les établissements et les services pour accompagner les collègues et agir à leurs côtés pour améliorer leur situation et leurs conditions de travail. Avec le contexte nouveau de la loi de transformation de la fonction publique, les agent.es sont plus que jamais isolé.es dans leurs relations avec l'administration et soumis aux pressions de la hiérarchie. Plus que jamais, la réponse ne peut être que collective. Dans l'Éducation nationale, les réformes successives de J-M Blanquer ont malmené les personnels, fragilisé le système éducatif et accentué les inégalités. Les restrictions budgétaires et les suppressions de postes ont dégradé les conditions de travail dans tous les métiers. Le déclasserement salarial est généralisé et le contexte d'inflation que nous connaissons précarise de plus en plus de personnels.

Mais le président Macron s'emploie à poursuivre son chantier de démolition du service public. En présentant le 25 août un tableau catastrophique de la situation avec des élèves « malheureux » face à des personnels « désabusés » et des parents d'élèves « inquiets », tout en s'exonérant de toute responsabilité dans la situation

après 5 ans de pouvoir, il cherche à fragiliser le système pour mieux imposer ses réformes. Les vieilles recettes sont connues : autonomie, individualisation, gestion au local, mise en concurrence des écoles et des établissements sur le modèle de l'expérimentation de Marseille. Or on sait que ces principes n'ont jamais conduit qu'à creuser les inégalités au détriment des élèves les plus fragiles.

Face à ce programme libéral, la FSU est déterminée à poursuivre le combat pour un système éducatif émancipateur et des personnels reconnus et revalorisés. A toutes les échelles, du local au national, parce qu'il n'y a pas de petits combats, la FSU est toujours présente pour accompagner et défendre les personnels au quotidien. Les élections professionnelles en décembre prochain seront déterminantes pour continuer à faire entendre la voix des personnels : **pour nos métiers, pour nos salaires, pour nos conditions de travail, votez et faites voter FSU !**

1^{er} septembre 2022

Jean-Marc CLÉRY

Secrétaire régional de la FSU Bretagne





Angélique
Secrétaire à la circonscription de Rennes Sud (35)

Respecter nos qualifications pour assurer nos missions de Service public

Quand nous discutons de notre quotidien avec les collègues des différents métiers, administratifs et techniques, nous constatons combien les « réformes » de ces dernières années nous ont affecté.es. Je pense bien sûr à la Loi de transformation de la Fonction publique qui dégrade la gestion de carrière des personnels, mais aussi celle du Bac qui met les services d'examens comme les lycées en tension. Le quotidien pour nous ? Ce sont des moyens qui manquent pour prévoir correctement les remplacements dans le 1^{er} degré, ce sont des secrétariats d'EPL qui croulent sous les tâches et qui sont aux prises avec des applications informatiques mal pensées. Pour les adjoints-gestionnaires le quotidien c'est aussi une relation nouvelle aux collectivités territoriales qui génère de la pression quand les changements s'imposent sans réelle concertation et qu'en face notre employeur, l'État, ne défend pas les spécificités et les missions des agents. Et pourtant, sans nos différents métiers, la machine Educ' Nat' ne tournerait pas !

Avec la FSU, le SNASUB lutte au quotidien pour le respect des conditions de travail de tous les personnels, titulaires, contractuels, et en premier lieu pour des créations de postes administratifs, techniques, de laboratoire, ou d'informatique.



Gaëlle
Professeure des écoles à Caudan (56)

L'urgence d'améliorer les conditions de travail !

Pour moi, se sentir bien dans le métier, cela passe par une amélioration de mes conditions de travail et un respect de mes droits. Il faut aussi que ma professionnalité soit reconnue et mon salaire revalorisé. Pour pouvoir faire réussir tous les élèves, nous avons besoin de formation et d'un effectif moins important dans nos classes. Je suis aussi directrice et souvent la tâche est lourde au quotidien ! Avec du temps de décharge supplémentaire et une aide administrative, je pourrais assurer plus sereinement ma fonction et j'aurais plus de temps pour travailler collectivement avec mes collègues.

Investir dans l'École, c'est une urgence ! L'École a besoin d'enseignants formés, correctement rémunérés et en nombre suffisant. Avec la FSU, le SNUipp revendique des conditions de travail qui rendent le métier attractif et une amélioration des droits.



Marine
Enseignante en collège à Pont l'Abbé (29)

Réduire les effectifs par classe, pour garantir la réussite de tous

Professeure de français en collège, je dois enseigner auprès de classes chargées (entre 28 et 31 élèves) au niveau hétérogène, avec - à chaque nouvelle réforme - moins d'heures consacrées à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du fonctionnement de la langue, mais un programme toujours aussi chargé. Comment les faire toutes et tous progresser dans ces conditions ? Comment garantir une école inclusive sans moyen de la mettre en œuvre ?

Avec la FSU, le SNES lutte pour l'émancipation de tous les élèves. Nous demandons des effectifs réduits à 25 élèves par classe en collège et 30 en lycée ainsi que des moyens adaptés.



Nadia
Infirmière scolaire à St-Malo (35)

Face au mal-être des élèves, il y a urgence à créer des postes !

Ces années COVID ont accentué le mal être des élèves. Les demandes de consultations infirmière sont en augmentation et je dois gérer des situations de plus en plus difficiles. Je suis engagée à 100 % et j'aime mon métier, mais le manque de temps et la solitude face à cette détresse pèsent parfois bien lourd... Je suis débordée, et pourtant on me dit toujours que je ne suis jamais là !

Avec la FSU, le SNICS revendique des créations de postes, la masterisation de la profession et une reconnaissance salariale à la hauteur de nos responsabilités.



Audrey
Assistante sociale au Service social en faveur des élèves des Côtes d'Armor (22)

Plus de postes pour un accès équitable à l'accompagnement social

Être assistant.e sociale c'est suivre plusieurs milliers de situations, c'est courir en permanence entre plusieurs établissements, sur des secteurs géographiques de plus en plus vastes. Avec la crise j'ai encore plus conscience de l'importance de mon métier mais j'ai aussi le sentiment de ne jamais pouvoir répondre à la hauteur de toutes les demandes. C'est épuisant et frustrant, surtout que la rémunération ne suit pas ! La précarité ce n'est pas seulement celle des personnes que nous suivons, c'est parfois aussi celle des AS !

Avec la FSU, le SNUAS-FP revendique des postes à la hauteur des besoins et l'amélioration de nos conditions de travail (pas plus de 2 établissements scolaires ou de 5 000 étudiants ou de 4 000 agents à suivre) et une réelle revalorisation salariale de catégorie A type (prime Ségur de 183 € net/mois pour toutes et tous et la transformation d'une partie de l'IFSE en points d'indice). La FSU défend aussi les conditions des contractuel.le.s pour qu'ils.elles bénéficient d'un avancement de carrière et d'une partie de l'IFSE.

ENGAGÉ-ES POUR LE SERVICE PUBLIC



Matthieu
AESH à Rennes (35)

AESH : un statut et des formations à la hauteur des enjeux de l'école inclusive !

Cette année, je travaille sur 2 établissements, j'accompagne 4 élèves dans un collège et une école. A chaque rentrée, on nous demande d'accompagner des élèves dont on ignore tout des troubles, alors il faut se débrouiller seul, apprendre sur le tas. Avec la mutualisation, on a toujours plus d'enfants à accompagner, ça détériore notre travail : moins de temps, moins d'attention pour chaque enfant. Nos missions, sans avoir de réelle formation sont très diverses : il faut être capable de gérer en même temps des enfants avec des troubles complètement différents.

La FSU réclame la création urgente d'un corps de titulaires de la Fonction Publique intégrant les AESH déjà recruté-es ainsi que la mise en place d'une formation initiale et continue conséquente. La FSU demande la suppression des PIAL qui institutionnalisent et dégradent encore davantage les conditions de travail des AESH.

ENGAGÉ-ES POUR LA FONCTION PUBLIQUE



Thibaut
CPE à Saint Aubin du Cormier (35)

Renforcer les vies scolaires

Ce qui marque mon métier en 2022 ? Les effets de la pandémie sur la santé mentale de nos élèves avec davantage de mal-être, de situations de détresse, de décrochage scolaire : absentéisme, passivité, stress, démotivation, mal être, repli sur le monde des écrans, et des lacunes dans tous les apprentissages. Comment y remédier ? Je suis aussi préoccupé par le risque de nous transformer en chefs de service avec la CDIisation des AED. A mon avis, il est important de garder une posture éducative au plus près de notre circulaire de missions de 2015.

Avec la FSU, le SNES revendique des équipes pluriprofessionnelles renforcées (enseignant.es, CPE, AED, infirmières, Assistantes sociales...) pour mieux accompagner les élèves dans la remédiation liée aux conséquences de la pandémie. La FSU lutte contre la précarité des AED.



Séverine
Enseignante d'EPS à Ploufragan (22)

EPS : des équipements adaptés partout !

Enseigner l'EPS nécessite de programmer des activités qui tiennent compte des réels besoins de nos élèves. Pour cela il faut des équipements sportifs adaptés avec suffisamment de salles d'enseignement de qualité. C'est indispensable pour nous permettre d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages et cela conditionne donc tout notre travail au quotidien.

Avec la FSU, le SNEP agit dans les établissements pour que les conditions d'exercice des collègues soient respectées et intervient auprès des collectivités locales (Conseils Départementaux et Régional) pour que tou.tes les élèves puissent évoluer dans des conditions optimales d'apprentissage sur tout le territoire.



Catherine
Enseignante en LP à Vitré (35)

Défendre un enseignement professionnel sous statut scolaire, émancipateur !

Ce que j'aime dans mon travail de PLP, c'est la proximité avec les élèves, c'est aussi le contact avec des tuteurs en entreprise et les professeurs d'enseignement professionnel. Cela permet d'enrichir notre enseignement. Mais en diminuant les heures disciplinaires au profit de dispositifs pas toujours efficaces pédagogiquement, les dernières réformes font perdre l'aspect culture générale et formation citoyenne d'une part, mais aussi la capacité future des élèves à évoluer dans leur vie professionnelle.

Avec la FSU, le SNUEP revendique le retour des heures disciplinaires perdues avec les dernières réformes, ainsi que des heures suffisantes dans les dotations pour permettre des dédoublements aussi bien en enseignement professionnel qu'en enseignement général.



Nathalie
PSYEN EDO à St-Brieuc (22)

Renforcer le service public d'orientation

Les psychologues de l'Éducation nationale articulent rapport au savoir et orientation et savent la complexité des enjeux inconscients qui montrent l'importance de ne pas réduire l'élève à son cerveau et de prendre en compte la singularité de chacun.

Parce qu'ils accueillent, élèves, familles, ENA, étudiants, adultes au Centre d'Information et d'Orientation, les Psy-EN EDO ont un regard spécifique sur les différents parcours du collège au lycée (professionnel, technologique et général) et pour ceux de l'enseignement supérieur ou de la formation continue.

Parce qu'ils sont un maillon indispensable de l'école inclusive, œuvrant à la scolarisation de tous les élèves, les Psy-EN EDA apportent une analyse de chaque situation et accompagnent les équipes des écoles dans la scolarisation et l'accompagnement des élèves les plus fragiles, de leurs familles et de leurs enseignants.

La FSU milite pour renforcer le rôle des psychologues de l'Éducation nationale et pour sauvegarder les CIO et les RASED, véritables observatoires permettant un recul nécessaire et éthique du travail des Psy-EN dans les établissements.



Je vote  F.S.U.